



A SON ÉMINENCE LE CARDINAL TASCHEREAU, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC,

A l'occasion de ses noces d'or sacerdotales

1842-1892

Déjà cinq fois dix ans roulent leur flot austère
Depuis que sur l'autel, parlant avec mystère,
Tu fis descendre Dieu de son trône éternel ;
Que t'elui qui commande aux aigles dans la nue,
Et dont le peuple antique attendait la venue,
O vieillard ! consacra ton ordre solennel.

Sous l'aube, rayonnant, tu renonças au monde,
Et comme est bien plus pur le froment qu'on émonde,
A ton cœur vint s'asseoir l'auguste chasteté ;
Car il n'est ici-bas d'honneur plus redoutable
Que celui d'aspirer à ce droit formidable,
De tenir en sa main l'unique Vérité !

Broyant avec éclat de ta jeunesse vive
Les rêves incertains flottant à la dérive,
Tu jetas l'ancre au ciel et ton cœur à Jésus.
Sur le marbre, debout, portant au bras l'étoile,
Plus grave qu'un Consul montant au Capitole ;
Les anges, souriants, te contemplaient, émus !

Au regard est moins doux le velours des calices
Où l'abeille en été butine avec délices,
Que de ce jour serein les mystiques beautés.
Charmes du souvenir, ô trépieds dont la flamme
Des ans qui ne sont plus fait revivre notre âme
Et tressaillir nos cœurs d'intimes voluptés,

Revenez en essais chanter vos mélodies :
Et nos mille clochers, dont les flèches hardies
Rappellent du désert la colonne de feu,
Uniront, avec l'orgue au sein des cathédrales,
Les accents inégaux de leurs voix magistrales :
Immense *Te Deum* montant dans le ciel bleu !

* *

Par tout le Canada l'ivresse se propage,
Et du monde chrétien l'auguste aréopage
Apporte, radieux, des messages d'amour.
Le prélat et le moine à la robe de bure,
Le pasteur accouru d'une contrée obscure,
Le pauvre et le superbe acclament ce beau jour !

Le temple, rajeuni, débordant de richesses,
Ne compte plus pour toi ses royales largesses
Et se drape, splendide, en son vaste décor.
De la voûte au parvis des musiques divines
Gazouillent dans les airs leurs notes cristallines,
Qui s'éteignent soudain, pour gazouiller encor.

Et l'Eglise, éclatant d'éternelle jeunesse,
A l'époux bien-aimé remet le droit d'aïnesse
Et passe dans ses doigts la bague et l'anneau d'or ;
Tandis que dans la nef, le peuple qui l'acclame,
Murmure le *Credo*, plus suave à son âme
Que le chant de l'oiseau près du nid qui s'endort !

* *

Au grand jour déployant ses fières destinées
Sous ta houlette sainte et nos lois bien-aimées,
Notre race aspirait à l'azur d'un blason :
Car toujours on la vit, sans honte et sans faiblesse,
Acceptant du travail la peine et la noblesse,
Devant la foi du Christ incliner sa raison !

Et quand le Vatican, d'où nous vient la lumière,
Où brille la vertu dans sa splendeur première,
Imposa sur ton front son sceptre virginal,
Le Canada français, ivré de sa conquête,
Accourut au Forum, cocardes à la tête,
Saluant dans son fils le prince cardinal !

Le peuple comprit bien que toute cette gloire
Qui d'en haut jaillissait au champ de notre histoire,
N'était pas le blason promis à sa valeur :
C'était plutôt pour toi, pour ta vertu sublime
S'en allant, chaste et pure et toujours magnanime,
Du chaume et des palais consoler la douleur !

Même en ces derniers jours, comblant de ta grande âme
L'inépuisable amour qui sans cesse l'enflamme
Pour le pâle orphelin, l'aveugle à l'hôpital,
Tu cédas sans partage à la douce kermesse
Les cadeaux souvenirs de ta première messe :
Peintures, joyaux d'art, et vases de cristal !

Tel on vit Siméon moduler ses louanges,
Que les luths, frémi-sant sous le doigt pur des anges,
Répétaient dans le ciel aux espaces lointains,
Pendant un demi siècle en oratoires mystiques,
Avec Dieu sur l'autel tu chantas ses cantiques
Et fit naître la foi sous nos pas incertains !

Qu'il était beau d'entendre à la voûte étoilée
Bruire dans l'azur ta prière envolée,
Que les anges glanèrent sur tes lèvres de miel ;
Surtout quand tu donnas — ô sainte idolâtrie ! —
Partageant en deux parts le sang de la patrie,
Notre cœur à la France et nos âmes au ciel !

Comme on cueille les blés dans la plaine jaunie,
Des jardins éternels les vertus de Marie
Composèrent ta gerbe aux reflets frangés d'or :
Vierge pure et sans tache, étoile du naufrage
Montrant la branche frêle au marin qui surnage
Et le vaisseau sauveur qui l'attend à son bord !

Sans distinguer la coupe où ton âme s'épanche,
Tel un ange là-haut sur les cimes se penche
Pour regarder en bas les humains douleurs,
Tu visitas le pauvre en ses peines amères,
Aussi bien que le riche aux rêves éphémères,
Ecartant de leurs toits d'indicibles malheurs !

De Laval et Plessis les œuvres grandissantes
Redoublèrent d'éclat entre tes mains puissantes,
Immuable es toujours dans leur mâle beauté.
Les lettres et les arts, doux enfants de la France,
Recouvrirent sous toi, leurs droits, à l'espérance
Et l'immortel cachet de la divinité !

* *

Pendant ces jours vécus sous ta blanche bannière,
Paisibles, nous allions notre rude carrière
Dans l'orbe lumineux où flottent tes couleurs ;
Et l'Eglise, pour nous la plus noble des mères,
Faisait lui-même au foyer des heures moins amères
Et croître dans nos champs les épis et les fleurs !

Le crépuscule d'or dans le jour qui décline
Au peuple rassemblé qui sur tes pas s'incline,
Présage que bientôt il faudra dire adieu
A ces fêtes sans nom, d'ivresses éperdues,
Prenant sitôt leur vol et sitôt suspendues
Qu'on dirait un beau rêve en la Cité de Dieu !

Continue, ô vieillard ! ta garde solennelle,
Comme à Sparte autrefois la grave sentinelle
Veillait des légions le superbe étendard ;
Protège de ton bras le décalogue austère
Buriné sur le marbre en profond caractère,
Et tiens-le, flamboyant, devant notre regard !

Philéas Huot.

Saint-Roch de Québec, août 1892.

ETYMOLOGIES

PRESCOTT

Le fondateur de Prescott fut le major Edward Jessup, loyaliste de Albany, état de New-York, qui obtint une concession de terre en cet endroit, en 1791. Il nomma sa ville naissante ainsi en l'honneur de Robert Prescott, alors gouverneur du Canada.

LORETTE

Vers 1670, le nombre des Hurons qui habitaient Notre-Dame de Foye s'étant considérablement augmenté, la terre leur manqua et ils furent obligés d'aller chercher du bois très loin. Ils résolurent alors d'aller s'établir ailleurs. A une lieue et demie, sur le bord d'une petite rivière, ils découvrirent un emplacement convenable pour y établir leur village. Il s'y transportèrent tous. Une chapelle de briques fut élevée au milieu des cabanes. Comme elle avait été bâtie sur le modèle de la chapelle de Lorette, en Italie, le village reçut en conséquence le nom de Notre-Dame de Lorette.

ÉBOULEMENTS :

L R.P. Jérôme Lalement, parlant du célèbre tremblement de terre de 1663, écrit :
" Vers la baie dite Saint-Paul, il y avait une petite montagne sise sur le bord du fleuve, d'un quart de lieue ou environ de tour, laquelle s'est abysmée et, comme si elle n'eût fait que plonger, elle est ressortie du fond de l'eau pour se changer

en islette et faire d'un lieu tout bordé d'écueils, comme il estait, un havre d'assurance contre toutes sortes de vent."

Ces éboulements effroyables se firent à l'endroit où s'élève aujourd'hui la paroisse des Eboulements ; delà son nom.—P.-G. R.

L'EXPOSITION DE CHICAGO

(Voir gravures)

Nous illustrons quelques-unes des œuvres principales de sculpture qui vont servir à rehausser l'éclat de cette fête unique. Il convient d'apprécier ses pièces dans l'ensemble, qui sera grandiose, plutôt que dans le détail qui n'aura pas pu, vu la rapidité d'installation, être absolument fini. Cependant, il y a là assez pour voir que le talent va payer son large tribut au grand festival de l'industrie.

LE PAVILLON ANGLAIS

Le pavillon anglais, à l'exposition de Chicago, sera digne du peuple britannique ; sa richesse frappe au premier aspect.—J. St.-E.

PRIMES DU MOIS DE JUILLET

LISTE DES RÉCLAMANTS

- Montréal.*—Joseph Labelle (\$15.00), 1920, rue Notre-Dame ; J. B. H. Gariépy (\$5.00), 93, rue Cherrier ; Dame R. Drouin (\$4.00), 43, carré Chaboillez ; Pacific Marcille, 2177, rue Notre-Dame ; Octave Deslières, chez Dupuis frères, coin des rues Ste-Catherine et St-André ; Jovite A. Lapointe, 189, rue St-Martin ; Wilfrid Bourdon, 580, rue Albert ; D. Turcotte, 210, rue Sherbrooke ; Edouard Leblanc, 366, Chemin Papineau ; F. Micholot, 50½, rue Sanguinet ; H. Legendre, 288, rue St-Antoine ; J. A. Ethier, 269, rue St-Hubert.
- Québec.*—J. B. Bureau (\$25.00), 36, rue St-Olivier, faubourg St-Jean ; J. C. Vézina, 39, rue St-Joachim, St-Sauveur ; Joseph Ouellet, 49, rue Octave, Saint-Roch ; Dlle Dumontier, 114, rue Richardson, Saint-Roch ; Joseph Cauchon, 43, rue St-Roch ; J. De-rore, 131, rue St-Olivier.
- Etchemin.*—J. A. Marier.
- Lévis.*—George Beaudoin, 45, rue St-Laurent.
- Hedleyville.*—F. H. Carbonnement.
- St-Julie de Portneuf.*—E. G. Palmer.
- St-Hyacinthe.*—Delle Morrissette ; M. Careau.
- St-Jean des Chaillons.*—Delle Virginie Habel.
- Mt-Stream Station.*—Edmond Roy.
- Trois-Rivières.*—Joseph Auger.
- Ottawa.*—F. X. Gauthier, 497, rue Susser.
- St-Jean, Est.*—Alfred Bombardier.
- Sherbrooke.*—Louis Brunelle.
- Sorel.*—Capt. A. Johnston.
- Lachine.*—Thaddée Brunet, fils.
- St-Casimir.*—J. A. Laguerre.
- Côtes-des-Neiges.*—Octave Prévost.
- St-David d'Yamaska.*—H. C. Chamberland.
- Oak Park, Illinois.*—Frank Bédard.

QUATRE-VINGT-DIX-NEUVIÈME TIRAGE

Le quatre-vingt-dix-neuvième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros datés du mois d'AOUT), aura lieu samedi, le 3 SEPTEMBRE, à huit heures du soir, dans la salle de l'UNION ST-JOSEPH, coin des rues Sainte-Catherine et Sainte-Elisabeth.

Le public est instamment invité à y assister ; entrée libre.

Taupin est au chevet de sa belle-mère, très malade. Le docteur hoche la tête, et bas à Taupin : —Tout est fini ; elle n'a plus que peu d'heures à vivre.

Taupin, très inquiet.—Est-ce que j'ai le temps d'aller dîner ?

Ceux qui donne un loyal essai à la Sarsepareille de Hood comprennent sont grand mérite et sont heureux d'en dire un bon mot. L'avez-vous essayée ?